

## **Saint Hubert à Bourron-Marlotte**

**Samedi 17 octobre 2015**

Madame la Sous-Préfète

Monsieur le Conseiller Régional et Président de notre CC, Cher Frédéric

.....

Je souhaite tout d'abord vous exprimer - au nom de la municipalité - mes remerciements pour ce moment de bonheur partagé à l'occasion de la Saint-Hubert qui n'avait pas eu lieu à Bourron-Marlotte depuis 2006.

Merci à Victor Valente, premier adjoint, et à son équipe, pour avoir pris l'initiative de cet évènement.

La messe célébrée par le Père José Antonini en l'église Saint-Sévère, rehaussée par les trompes de chasse et notre nouvel orgue romantique allemand, était un moment exceptionnel, d'autant que c'est une première pour notre organiste titulaire, Francine Saby, de jouer de concert avec les cors.

Et quel meilleur cadre peut-on espérer pour un départ de la chasse à courre que le Château de Bourron et son superbe parc! Merci à Estrella et Guy de Cordon pour votre accueil.

Je dois avouer que c'est la première fois que j'assiste à un départ de chasse à courre, désignée aussi par « chasse à courre, à cor et à cris » et suis donc un profane de la vénerie qui est un « sport de Roi » puisque François 1<sup>er</sup> la pratiquait il y a cinq siècles dans notre belle forêt de Fontainebleau.

Mais, loin de son image aristocratique, la chasse à courre rassemble plus qu'elle ne divise et votre équipage nous offre aujourd'hui un spectacle grandiose de la vénerie, qui attire toujours un public important, on le voit aujourd'hui, et de nombreux suiveurs.

N'oublions pas non plus le rôle nécessaire des chasseurs pour préserver la faune mais aussi la réguler là où elle devient nuisible.

La chasse à courre a toujours inspiré de nombreux artistes, et je pense en particulier à l'œuvre du peintre animalier Olivier de Penne, qui a réalisé de nombreuses scènes de votre sport et une rue à son nom dans notre commune.

Monsieur le Maître d'équipage, je parle sous votre contrôle, il est dit que la valeur d'un équipage se mesure à la qualité de sa meute, par sa finesse de nez et sa résistance, et que le piqueux, que vous êtes également, peut appeler chaque chien par son nom.

Je comprends aussi que ces superbes cuivres astiqués n'ont rien de folklorique puisqu'ils permettent aux veneurs de communiquer entre eux et que c'est à l'oreille que le cavalier peut saisir une action en cours.

Quand aux caprices éventuels du ciel, ils ne sont pas pour vous inquiéter car il est dit qu'il n'y a qu'un veneur pour sortir en forêt lorsqu'il pleut à verse.

L'animal que vous allez poursuivre a une chance sur deux de vous échapper puisque le principe même de la chasse à courre est un équilibre entre l'épuisement de l'animal et sa capacité à vous ruser.

Pour être sincère, j'espère qu'il y parviendra.

Cher Equipage du rallye Fontainebleau, chers sonneurs des Echos de Franchard, merci de donner aux Bourronnais-Marlottins le plaisir d'admirer votre cortège lors de la traversée de notre commune, de plus un samedi jour de marché.

Je vous souhaite de belles rencontres cynégétiques en forêt dans votre poursuite de l'animal et que le meilleur gagne !